



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 25 OCTOBRE 1766.

De ROME le 11 Octobre.

Le Nonce du St. Pere a Bruxelles a mandé, qu'il arriveroit certainement de ce Pays-là dans le notre quantité de milliers de Mesures de grain de la meilleure espèce, & que le transport en seroit divisé en quatre chargemens pour *Civita Vecchia*. Par ces transports & au moyen de ce que nous avons déjà reçu de diverses contrées étrangères, nous nous trouverons pourvus de grain à suffisance pour toute l'année tant pour cette Capitale que pour l'Etat du Pape.

Le nouveau Cardinal *Odé* a été lundi dernier en public à l'audience de

S. S. pour prendre congé d'Elle; son Eminence étant sur le point de partir pour *Viterbe*, afin de tâcher d'y rétablir sa santé.

Vendredi passé le Comte de *Rivera* reçut un courrier de *Turin* avec la nouvelle que S. A. R. Madame la Duchesse de *Savoie* étoit heureusement accouchée d'un Prince, qui a eu sur les fonts de Baptême les noms de *Joseph-Benoit-Placide-Marie*; & qui portera le titre de Comte de *Maurienne*.

De VERSAILLES le 11 Octobre.

Par un Arêt du Conseil d'Etat, du 5 de ce mois, le Roi, a créé six places de Conseillers d'Etat Surnuméraires, avec les mêmes fonctions, droits & privilèges dont jouissent les Conseillers d'Etat

d'Etat Semestres, auxquels les Surnuméraires succéderont lorsqu'il viendra à vaquer quelqu'une desdites places de Conseillers d'Etat & quant aux places de Conseillers d'Etat Surnuméraires, qui vaqueront, soit par promotion aux places de Conseillers d'Etat soit par mort, demission ou autrement, le Roi se réserve d'y nommer, si le bien de la Justice l'exige; cependant Sa Majesté, voulant procurer l'extinction de ces nouvelles places, déclare qu'Elle ne nommera un Conseiller d'Etat Surnuméraire que lorsqu'il y aura deux places vacantes, & ainsi successivement; de sorte que la vacance des six places nouvellement créées ne produira que trois Conseillers d'Etat Surnuméraires, lesquels ne pourront être remplacés que dans la même progression, sans qu'après la mort, promotion ou demission, des deux derniers qui resteront, il puisse en être nommé un autre en leur place, voulant Sa Majesté que les six places de Conseillers d'Etat Surnuméraires soient alors & demeurent éteintes & supprimées.

Le Roi a nommé pour remplir les six places de Conseillers de l'Etat Surnuméraires le Président *Ogier*, ci-devant Ambassadeur du Roi à la Cour de *Coppenhague*; le sieur *Lescalopier*, ci-devant Intendant de *Tours*; le sieur *Bernage de Vaux* Intendant de *Metz*; le sieur de *Blair de Boisfont*, Intendant de *Strabourg*; le sieur *Maynon d'Invault*, ci-devant Intendant d'*Amiens*, & le sieur *Trudaine de Montigny*, Intendant des Finances.

Les changemens suivans se sont faits en même temps. Le sieur *Boutin*, Intendant de *Bordeaux*, ayant été nommé Adjoint au sieur de *Chavelin*, Intendant des Finances, a été remplacé à *Bordeaux* par le sieur *Bernard de Balinvioliers*, Intendant d'*Auvergne*, & cette dernière Intendance a été donnée au sieur de *Fargès*, Maître des Requêtes.

Le sieur de *Bacquencourt*, Intendant de la *Rochele*, passe à l'Intendance d'*Amiens*, vacante par la promotion du sieur d'*Invault* à la place de Conseiller d'Etat Surnuméraire, & le sieur *Séne* de *Mailban*, Maître des Requêtes, lui succède à la *Rochele*; le sieur *Julien*, Maître des Requêtes, est nommé Intendant d'*Alençon* à la place du sieur de *Levignen* qui a obtenu la permission de se retirer, & le sieur du *Cluzel*, Maître des Requêtes, est fait Intendant de *Tours* à la place du sieur *Lescalopier*, l'un des Conseillers d'Etat Surnuméraires.

Suite des nouvelles de LONDRES, du
3 Octobre.

Le 2, les Chefs de Sauvages de l'*Amerique-Septentrionale*, qui étoient venus ici le 2 Août dernier avec leurs femmes pour demander justice contre quelques Colons *Européens* qui se sont emparés d'un terrain qui leur appartient, se sont embarqués à *Gravesend* sur un Vaisseau qui les transportera à la *Nouvelle-York*. Le Gouvernement a fait à leurs représentations des réponses très-satisfaisantes.

Le 3, le Lord *William Campbell*, Gouverneur de la *Nouvelle-Ecosse*, est parti pour *Portsmouth* d'où il s'embarquera sur un Vaisseau de guerre pour se rendre à son Gouvernement.

Le Comte de *Comartie* est mort ici dernièrement. Il avoit été condamné à avoir la tête tranchée en 1746, comme complice de la rébellion de 1745; mais le Roi lui avoit accordé sa grace.

Quelques applaudissemens qu'ait eu les changement qui s'est depuis quelque tems fait dans le ministère, la critique ne cesse point encore aujourd'hui à cet égard, témoin la pièce insérée dans nos Papiers publics, dont voici l'Extrait.

„ Le peuple (dit l'auteur de cette pièce :) est si infatué des talens & des Services imaginaires de certain grand personnage , que c'est passer dans l'esprit du plus grand nombre pour ennemi de la Patrie, que de ne pas approuver toutes les mesures qu'il a prises malgré les conséquences malheureuses qui en ont été la Suite.

Lorsque ce grand homme commença à prendre part à l'administration, la Nation, il est vrai, étoit dans de très grands embarras : mais sont-ils à comparer à ceux dans lesquels elle se trouve aujourd'hui ? Je declare que je ne suis d'aucun parti & qu'il m'est indifférent que nous ayons un Ministère composé de *Whigs* ou de *Tories*, pourvu que les mesures qu'il prendra, tendent au bien de la Patrie : je declare de plus, que je suis sincère Admirateur de l'éloquence du Grand Orateur, dont l'harmonie a le charme puissant d'endormir la Nation ; de la mener en la bergant jusqu'au bord du précipice & de la mettre dans un état de sécurité idéale, en lui faisant baisser la main qui l'y conduit : mais je ne lui donnerai jamais le beau nom de *Sauveur de la Patrie* & de *Seul appui de notre liberté*, à moins que l'on ne puisse répondre affirmativement aux questions suivantes :

Les affaires du Royaume sont elles dans un état plus florissant qu'elles n'étoient avant qu'il prit part à l'administration ? Avons nous une indemnité suffisante pour les ruisseaux de sang qui ont coulé, pendant la dernière guerre & pour les dépenses énormes qu'elle a occasionnées ? Les Taxes sont elles moindres ? Avons nous moins de pensionnaires sur la liste civile ? Notre liberté est-elle plus assurée & notre Commerce plus étendu ? Les choses nécessaires à la vie sont elles plus en abondance & à un prix plus bas ? La population est-elle plus

nombreuse & le peuple plus heureux ? Y a-t-il parmi les grands plus de pratiques de vertu, de religion, d'honneur & d'hospitalité & le bas peuple est-il moins dépravé ?

Je crois pouvoir hardiment répondre négativement à toutes ces questions par les considérations suivantes :

Ce ne sera qu'avec la plus grande difficulté & en nous accablant, qu'on pourra lever, sans augmenter le poids énorme de nos dettes, les sommes nécessaires au Gouvernement pour payer les intérêts & les autres dépenses ordinaires. On a ajouté à nos dettes publiques 70 millions, dont les intérêts excèdent les revenus que l'on suppose à plusieurs Monarques & le poids de cette somme est chargé sur les épaules des *Anglois*. Nous avons prodigué le sang précieux d'un *Wolf*, d'un *Hove*, d'un *Tbounsbend* & celui de tant de milliers de braves gens, & nous avons ridiculement dépensé plus de Tréfors qu'il n'en faudroit pour acheter tout un Royaume le mieux peuplé, & se procurer la jouissance de ses revenus annuels, & cela afin de gagner le droit de nom sur un desert sauvage pour la sûreté & l'aggrandissement futur d'un peuple, qui dernièrement a osé nous refuser le droit de Souveraineté sur lui ?

La Taxe sur les terres a été continuée à 4 schelins par livre ; on a augmenté les impôts sur la Dreche, la bière, les fenêtres, le charbon &c. Un plus grand nombre de pensionnaires a été enchaîné pour se repaître en Vautours de la substance de l'Etat comme d'un autre *Prome-bée*. Nos manufacturiers surchargés de Taxes trouvent à peine de l'emploi ; la famine, la pauvreté, toute espèce de misère, en un mot, sont le partage des habitans de ce Pays, dans lequel la douce gaieté & le contentement accompa-

gnoient

gnoient autrefois l'abondance. Cette Nation si fameuse par ses Heros, Enfants glorieux de la liberté, & qui se nourrissoient de bœuf succulent & de *Pudding*, est devenue, O funeste idée! un peuple flétri & moribond l'Irreligion, le luxe, la débauche, le jeu, la corruption, la vénalité, la faction, la cupidité n'ont jamais tant regné chez les Grands, dont le peuple n'imite que trop fervilement les vices.

Puis donc que les affaires de la Nation sont dans une situation aussi triste; puisque le peuple succombe sous un fardeau aussi terrible, je ne crois pas qu'on puisse donner le titre de *Sauveur de la Patrie* à quiconque a eu part à l'administration jusqu'à ces tristes tems & il ne me reste qu'à adresser mes vœux au Très Haut pour qu'il daigne relever nos affaires en douant les Lords du Conseil & toute la Noblesse de sa grace ainsi que de sagesse & de jugement. „

(Signé) PRO PATRIA.

De ROTTERDAM le 12 Octobre.

Jedi dernier à la pointe du jour, on découvrit ici quatre Yachts Anglois & une Frégate de guerre qui étoient à l'ancre. A bord de l'un se trouvoit la nouvelle Reine de *Dannemarc*, ce Yacht, à son approche des Boulevards de la Ville, fut salué du canon. A huit heures & demie, arriva le Prince *Stadbouder*, accompagné du Prince & de la Princesse de *Nassau Weilbourg*, ainsi que du Duc de *Brunswick* & d'une brillante Suite, lesquels se rendirent au Chantier de l'Amirauté. Peu de tems après, trois Chaloupes entrèrent dans le Port au bruit de l'Artillerie. Dans la première étoit l'Amiral *Keppel*, dans la seconde la nouvelle Reine de *Dannemarc*, accompagnée de deux Dames d'Honneur, & dans la troisième

la Suite de S. M. Ces Chaloupes ramèrent jusqu'au Chantier de l'Amirauté, où le Prince reçut & félicita la nouvelle Reine. En même tems, les Bourguemaitres & leur Secrétaire y vinrent complimenter S. M. au nom de la Régence: Après quoi, toute l'illustre Compagnie se transporta à la Porte de *Delft*, près de laquelle mouilloient trois Yachts. Là, Sa Majesté, prenant Congé à la vue d'une nombreuse multitude de Peuple, fut conduite par le Prince *Stadbouder* à l'un de ces Yachts, qui partirent incontinent pour *Leyde* & *Utrecht*.

D'UTRECHT le 12 Octobre.

La nouvelle Reine de *Dannemarc* arriva ici la nuit du 9 au 10 de ce mois à bord d'un Yacht du Prince *Stadbouder*, suivi de deux autres. S. M. soupa & logea à l'Hôtel du Baron d'*Ablaing* de *Gieffenbourg*, & poursuivit le lendemain sa route environ une heure & demie après-midi, ayant sept Carrosses à sa Suite. Immédiatement avant son départ, Elle reçut au nom de la Régence, les Complimens de Mrs. les Bourguemaitres *Cyprien Berger* & *Corneille-Jean von Royen*, A son arrivée à *Amersfort*, la Reine alla descendre au *Doele* au bruit de toutes les cloches de la Ville, pendant que la Garnison étoit rangée sous les armes. Hier au matin, Sa Majesté se mit en chemin pour *Deventer*.

De la HAYE le 12 Octobre.

Mr. *Van Hoey*, Conseiller des Domaines de L. N. & G. P., Maître-Forcier de *Hollande* & de *Westfrise*, Seigneur foncier du *Delfland* & ci-devant Ambassadeur de la République auprès de la Cour de *Versailles* pendant 22 ans, est mort avanthier à sa maison de plaisance dans la 83. année de son âge.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE

DU 25 OCTOBRE 1766.

De COPPENHAGUE le 9 Octobre.

Avant hier le Baron de *Bernstorff* Conseiller Intime & Secretaire d'Etat donna un superbe repas, auquel le Comte de *Horn*, Ambassadeur de la Cour de *Suede* assista.

Hier au soir cet Ambassadeur en donna un, auquel le Roi lui fit l'honneur d'assister ainsi que L. L. A. A. R. le Prince Frederic, la Princesse Hereditaire *Sophie-Magdelaine*, la Princesse Louise de *Hesse-Cassel*, les Ministres de S. M. & plusieurs autres Personnes de la premiere distinction qui furent regalées à plus de quarante tables.

Le 6 de ce mois S. Exc. le Comte de *Horn* se rendit vers midi à la Cour dans un Carosse du Roi attelé de 6 chevaux, à côté duquel marchoient les gens de la livrée de S. Ex. Les Gentils-Hommes d'Ambassade suivoient dans 5 autres carosses attelés de 6 & de 2 chevaux. Le Comte de *Horn* eut ensuite ses audiences de congé de Sa Majesté, & de toute la Famille Royale & dina à la table du Roi.

Le 7 la Reine *Jalie-Marie* s'est rendue à *Friedensbourg*, où toute la Famille Royale a diné avec S. M.

Le 8 la Princesse Royale a continué son voyage de *Friedensbourg* vers *Kronburg*, d'où elle se rendra à *Helsingbourg* accompagnée de l'Ambassadeur de *Suede*. Elle y sera reçue par le Prince Hereditaire, son Epoux.

Le Comte de *Danneskiold Samsø*, Vice-Amiral a été chargé d'accompagner Madame la Princesse jusqu'à *Schonen* & d'y complimenter au nom du Roi le Prince Hereditaire de *Suede*.

D'ALTONA, le 15 Octobre

Suivant les nouvelles de *Dannemarck* du 10 de ce mois le Roi vient de donner par une Patente datée du 6, des nouvelles preuves de sa bonté envers ses fidèles Sujets *Danois* & *Norwegiens* en leur remettant la contribution qu'il est d'usage de payer à l'occasion du mariage d'une Princesse Royale

Royale S. M. a accordé la même grace à ses Etats d'Allemagne, tant au Clergé qu'à la Noblesse.

Le Roi, la Princesse *Sophie-Magdelaine*, Epouse du Prince héréditaire de *Suede*, le Prince *Frederic*, & le Prince Charles de *Hesse-Cassel* sont arrivés le 7 à 6 heures du soir à *Helsingör* au bruit du canon. Ils ont été reçus à quelque distance de la ville par un Corps de bourgeois qui les a accompagnés jusqu'au Château de *Kronenbourg*, où leurs Majestés les deux Reines se rendirent le lendemain 8. Le même jour L. L. A. A. R. & S. & les Conseillers d'Etat accompagnerent la Princesse héréditaire jusqu'à la Chaloupe, le Roi lui donna la main pour l'y conduire & elle y fut suivie par la Famille Royale, qui y prit congé d'Elle; ainsi que les Ministres & les Dames.

Le Roi étant ensuite retourné à terre avec toute la Famille Royale, M. l'Ambassadeur de *Suede* se rendit à bord de la chaloupe & la Flotte mit à la voile pour *Helsingbourg* vers les onze heures du matin au bruit continuel du canon. Le Prince de *Hesse-Cassel* étoit parti une demie heure auparavant pour la même ville, au pont de laquelle la Princesse héréditaire arriva à midi au bruit de l'artillerie & fut reçue par le Prince héréditaire son Epoux, Le soir il y eut grande table & Bal. Le lendemain 11, Leurs Alteffes Royales ont dû continuer leur voyage vers *Stockholm*.

De GENES le 10 Octobre.

Les nouvelles de *Madrid* continuent à nous, apprendre que le Roi d'*Espagne* persiste dans l'intention de mettre sa marine sur un pied le plus respectable & qu'en conséquence outre 12 mille arbres pour bois de construction, que ce monarque, avoit déjà fait couper dans la forêt de *Catalogne*, sa Majesté venoit d'en faire une autre coupe de 6. mille, qui avoient été envoyés aux différents chantiers de la monarchie.

De VIENNE le 25 Octobre.

Par une seconde patente en date du 17 de ce mois l'Imperatrice Reine Apostolique, en se referant à celle du 9. du même mois, étend à son Duché héréditaire de *Silse* la libre importation du grain de cette province dans l'*Autriche*.

Jean *Descallar* & *Desbach* Marquis de *Pesora*, Chevalier de l'Ordre de la *Toison d'Or*, Conseiller Intime Actuel & Chambellan de leurs Majestés I. & R. A. est mort en cette ville le 22 de ce mois dans la quatrevingt & troisième année de son âge.

On a appris mercredi dernier par une Estaffete depechée de *Florence* que Madame l'Archiduchesse grande Duchesse y étoit tombée malade & qu'elle avoit été saignée deux fois: les Estaffetes qui ont suivi de jour en jour, ont depuis apporté la nouvelle d'une troisième saignée, après laquelle il y avoit du mieux.